



Hôpital, chef-d'oeuvre en péril

Par Pascal Maurel et Dominique Maigne

L'hôpital public qui, pour Agnès Buzyn, « *fait partie de notre patrimoine national* » connaît une période de conflits sociaux assez exceptionnels. Même si les services publics sont bien souvent dans notre pays sujets et victimes d'embrasement sociaux. Les professionnels de santé sont donc en colère. Ils se disent en souffrance et doutent de leur capacité à mener à bien leurs missions au service des malades. Le malaise semble partagé de haut en bas de la hiérarchie hospitalière. Des démissions sont enregistrées chez les professeurs. Et les infirmiers n'entreraient dans la profession hospitalière qu'en deuxième choix. Les rémunérations insuffisantes, la lourde charge de travail, la faible reconnaissance de leur engagement par leur hiérarchie créent une situation de contestation. Le 20 Novembre, après plusieurs tentatives d'apaisement, le Premier ministre Édouard Philippe a présenté un plan d'urgence pour « *sauver l'essentiel* » et tenter de maintenir à flot le « *navire hôpital* », qui est la fierté de l'État social. Il n'est pas certain que les mesures annoncées suffisent à déminer le champ des conflits. Mais elles tendent, dans la continuité du plan de réforme « *Ma santé22* », à renforcer l'attractivité des métiers de soins, à investir dans les technologies et à redonner aux soignants des conditions de travail et de vie meilleure, nécessaires pour réussir la transformation espérée du système de soins. Les changements doivent être opérés par les professionnels eux-mêmes en étant accompagnés, soutenus et aidés. Voilà bien notre projet de l'UC2m mis au centre du présent et du futur de l'hôpital.



Avec les partenariats institutionnels de :



La médicale
Assurer les professionnels de santé

